

Chers clients, chers lecteurs,

Après le repli du mois d'avril sur les marchés qui avait vu les principaux indices boursiers céder de 3 à 4%, le mois de mai s'est de nouveau avéré de très bonne facture.

Le fil conducteur de cette année reste sans aucun doute la politique monétaire des grands argentiers.

Nous nous rappelons que fin de l'année dernière, il était évident que la Réserve fédérale américaine allait baisser ses taux directeurs en 2024, à raison de 5 voire 7 baisses consécutives.

On escomptait de la Banque centrale européenne un assouplissement monétaire également mais plus limité qu'aux Etats-Unis.

En effet, on tablait sur un rebond de l'économie européenne permettant de repousser à plus tard la baisse des taux d'intérêt.

Et comme souvent, les choses ne se passent pas exactement comme prévu, du moins jusqu'à présent !

Aux Etats-Unis, après plusieurs mois de baisse continue de l'inflation, nous assistons à une stabilisation à un niveau supérieur aux objectifs ambitieux fixés par la Fed à 2%.

L'économie s'est avérée bien plus vigoureuse que prévu même si certains signes de ralentissement se confirment de semaine en semaine.

Le marché de l'immobilier, et plus particulièrement les nouvelles constructions, a marqué le pas.

Le secteur manufacturier est également un peu sous pression.

Dans ce contexte, il est probable que le début de la baisse des taux américains ne se matérialise que durant l'automne. Les autorités monétaires ont déjà répété à plusieurs reprises qu'il était plus sage de ne pas précipiter les choses et de s'assurer que l'inflation était durablement sous contrôle.

En Europe, le niveau de l'inflation est conforme aux attentes mais au dessus des 2% espérés par la BCE.

La croissance 2024 est attendue aux alentours de 0,5 %.

On note une amélioration de l'économie en Allemagne qui était en mauvaise posture jusque là.

Le marché table sur une première baisse des taux très prochainement.

Si une décision semblait acquise dans ce sens dès le 6 juin, la BCE a fait part de sa prudence et cela pourrait signifier qu'il faudrait peut-être attendre l'été pour assister enfin à ce mouvement de baisse des taux susceptible de soulager les entreprises.

Comme aux Etats-Unis, l'Europe veut surtout éviter qu'une baisse de taux trop précoce constitue un danger et permette à l'inflation de rebondir.

Le paysage économique de la Chine est contrasté.

La production industrielle a montré un dynamisme rassurant alors que les ventes au détail sont décevantes.

Le marché de l'immobilier reste morose.

Globalement, malgré un climat tendu sur le front géopolitique, la balance reste favorable aux placements à risques.



Évolution des principaux marchés en 2024

	Mai 2024	du 01/01 au 31/05/2024
Euro Stoxx 50	+1,27%	+10,22%
Stoxx Europe 600	+2,63%	+8,18%
S&P 500	+4,80%	+10,64%
S&P 500 Equal Weight	+2,84%	+5,06%
BEL 20	+0,90%	+5,67%
MSCI WORLD	+4,23%	+8,71%
Nikkei 225	+0,21%	+15,01%
Hang Seng (Hong Kong)	+1,78%	+6,06%

Charles BOK
Administrateur délégué